

Choix de poèmes

Par **Móheiður Hlíf Geirlaugsdóttir**

Traduits de l'islandais par l'auteure et Anatoly Orlovsky¹

DULIÐ FÓSTURLÁT

ugla sat á kvisti
átti börn og missti
eitt, tvö, þrjú
og það varst
þu

FAUSSE COUCHE SILENCIEUSE

Perché sur une branche un hibou
a eu des enfants et
les a perdus
un, deux, trois
et c'était toi

– TÝNT LJÓÐ

Ijóðið sá éf spegla sig í
baðherbergisspeglinum
baksýnisspeglinum
hvergi annars staðar
ég týndi því þennan dag
á dauðpunktinum þar sem allt þrífst
öllum að óvðörum

1. Traduits par Anatoly Orlovsky : « Fausse couche silencieuse », « Poème perdu », « Génocide culturel ».
Traduits par l'auteure : tous les autres poèmes.

– POÈME PERDU

le poème je l'ai vu se refléter
dans le miroir de la salle de bain
dans le rétroviseur
nulle part ailleurs
je l'ai perdu ce jour-là
dans l'angle mort
où tout s'épanouit
à la surprise de tous

Słucham słowo
til Szymborsku

eyjar eru ljóð
umkringdar hafsjó
marglitum marglyttum
marbendlum
skeljum og fjörum

ég fer ekki út fyrir
200 mílunar
til þess að veiða
orðin

þau koma í netin
í algjörri óreiðu
skínandi silfruð
úr grænum sjónum
augu þeirra svört
mött

afhansa þau
sker úr þeim
hjartað og lungum
og hendi aftur úti

Słucham słowo²pour Szymborska³

les îles sont des poèmes
entourés d'océans
méduses multicolores
sabres argentés
coquillages et marées

je ne sors pas
des 200 milles
pour pêcher
les mots

ils viennent aux filets
en plein désarroi
brillants scintillants
de la mer verte
leurs yeux sont noirs
mats

je les décapite
j'ôte
leurs cœurs et leurs poumons
et les rejette dans l'eau

Evridís

frosthélaður andardráttur
þung skref
brakar í ferskum snjónum
svört él

norðanhríðin fennir í
mjálm, falskur lýrutónn
brestur strengur
smellur í birkigrein
dimmviðri

myrkrið smýgur inn
augnlokin þyngjast
tónarnir verða strjállir
fönnin hylur sporin

2. « J'écoute la parole », en polonais.

3. Wysława Szymborska (1923–2012), illustre poète polonaise, prix Nobel de littérature en 1996.

mjúklega
dimm él

hjartsláttur hægist
frostrósir á húðinni
augasteinarnir fölna
stirðnaðar varir blotna
dimm él
dimm él

Eurydice

haleine gelée
des pas lourds
craquent dans la neige fraîche
grêles noires

le vent du nord a trouvé
un ton grave et faux de la lyre
une corde brisée
une branche de bouleau s'enclenche
temps sombre

l'obscurité s'insinue
les paupières deviennent lourdes
les tons se font plus clairsemés
la neige couvre les traces
doucement
grêles noires

le battement du cœur ralentit
engelures sur la peau
les pupilles des yeux s'estompent
lèvres raidies et mouillées
grêles noires
grêles noires

Mare cronium

í blokkinni
er stormur í isskápnum
lækurinn rennur í ofnunum
þung högg
á svefnherbergisveggnum

í blokkinni
vísa allir gluggar í sömu átt
ég sé sólina setjast í vestri
en aldrei kemur hún upp

hoppað í takt
á efri hæðinni

í blokkinni
vakna við öskur
inn um gluggann

fyrir utan er dimmbjört
nóttin

Mare Cronium⁴

dans l'immeuble
il y a une tempête dans le frigo
le ruisseau coule dans les radiateurs
un coup fort
sur le mur de la chambre

dans l'immeuble
toutes les fenêtres pointent dans la même direction
je vois le soleil se coucher à l'ouest
mais il ne se lève jamais

un rythme de coup fort
à l'étage supérieur

dans l'immeuble
je me réveille au son d'un cri
à travers la fenêtre

dehors
la nuit étoilée

4. Nom donné dans l'antiquité à l'océan Arctique.

Gríseyjar

sómi
sverð þess og skjöldur
fífill
eyrarrós og fífa
tjaldur
holtasóley og sætukoppur
jökull
fjörður og heiðlóa
tófa
hrefna og hlíð

Grænland, Ísland
og Færeyar

Les îles grises

l'honneur
son épée et son bouclier
pissenlit
épilobe et linaigrette
huître pie
dryade à huit pétales
glacier
fjords et pluvier doré
renarde polaire
petit rorqual et pente

Groenland, Islande
et les îles Féroé

Selasúpa

í potti sýður þú lauk
grjón og selakjöt
smá salt

ljósbrún súpan

sorg kynslóða
grátur mæðra
stolinn barna
drukkinna feðra
kvein veiðimanna
gól veiðihunda
frá týndum
veiðilendum
horfnum vinum

í gráum blokkum
í legókubbahúsum
gulum, rauðum, bláum og grænum
byggðum á hörðum steinklöppum
sýður þú selasúpu

Soupe au phoque

dans une marmite tu fais bouillir des oignons,
du riz et de la viande de phoque
une pincée de sel

la soupe marron clair

le chagrin des générations
le cri des mères
les enfants volés
les pères ivres
la lamentation des chasseurs
l'abolement des chiens de chasse
des terrains de pêche perdus
des amis disparus

dans des immeubles gris
dans des maisons de lego
jaunes, rouges, bleues et vertes
construites sur des roches dures
tu fais bouillir de la soupe au phoque

Menningarlegt þjóðarmorð

skólarnir
göturnar
bæirnir
fjöllin
árnar
blómin
tréin
skýin
fiskarnir
og fuglarnir
öll eiga þau nöfn
líka börnin 751
í Saskatchewan

Génocide culturel

écoles
rues
villes
montagnes
fleuves
fleurs
arbres
nuages
poissons
et oiseaux
tous ont des noms
tout comme les 751 enfants
dans la Saskatchewan

býflugan deyr á skólalóðinni

Hún lá á bakinu, teygði litlu angana sína í allar áttir eins og hún væri að reyna ná í eitthvað. Við krupum þrjú í hring með prik sem við potuðum varlega í pattaralega býfluguna. Eftir smástund kom eldri strákur til okkar, hann leit á mig þar sem ég var að pota í fluguna. Síðan ýtti hann mér frá og steig á fluguna. Hann leit svo á mig fullur fyrirleitningar og sagði að það væri ljótt að horfa á dýr þjást — Hin tvö voru staðin upp og horfðu líka ásakandi á mig. Ég gekk burt skömmustulega og án þess að segja orð. Næst þegar ég sá skordýr á bakinu drap ég það samstundis.

L'abeille meurt dans la cour d'école

Elle était sur le dos, déployant ses petites pattes dans toutes les directions comme si elle essayait d'atteindre quelque chose. Nous nous sommes agenouillés tous les trois en cercle avec un bâton que nous avons doucement poussé vers l'abeille qui crépitait. Au bout d'un moment, un garçon plus grand est venu vers nous, il m'a fixée du regard pendant que je tapotais l'abeille. Il m'a repoussée et l'a écrasée. Puis il m'a dévisagée avec mépris et m'a dit que c'était mal de regarder les animaux souffrir — Les deux autres se sont levés et m'ont également regardée d'un air accusateur. Honteuse, je suis partie sans dire un mot. La fois d'après où j'ai vu un insecte sur le dos, je l'ai tué immédiatement.

Notice biographique

Móheiður Hlíf Geirlaugsdóttir est une poète islandaise. Elle est bilingue, née dans le sud de la France où elle a grandi et vécu jusqu'à l'adolescence. Elle a fait des études de philosophie et de traductologie en plus d'être guide certifiée d'Islande. Elle traduit principalement du français mais aussi de l'anglais des textes littéraires et philosophiques, entre autres des ouvrages d'éthique de Simone de Beauvoir, des pièces de théâtre et de la poésie.

Deux recueils de poésie de Móheiður ont été publiés et elle a également des poèmes dans des ouvrages collectifs. Móheiður écrit sur la magie du quotidien, ses joies et ses peines cachées. Ses livres sont : *Drone*⁵, paru en 2016, puis *Les îles grises – paysage invisible*, un recueil sur un thème utopique où l'auteure entrelace des expériences personnelles des îles Féroé, du Groenland et de l'Islande avec le folklore, les questions environnementales et la politique coloniale. La prochaine publication de Móheiður est sa traduction de *Ariel* par Sylvia Plath.

Ces jours-ci, Móheiður partage son temps entre le travail à la bibliothèque, sa propre petite librairie dans son garage (Le trou de lapin), l'écriture de la poésie, la traduction et la nage dans la mer de l'Atlantique Nord.

Note

©Tous droits réservés à l'auteure, pour les textes originaux ainsi que ses traductions en français. Tous les textes publiés ici, y compris les poèmes « Fausse couche silencieuse » et « Poème perdu », tirés du recueil *Drone* (*Flygildi*, 2016, *Moa Publishing, Reykjavík*), sont reproduits avec l'autorisation de l'auteure.

5. *Flygildi*, un nouveau/ancien mot pour cette technologie nouvelle qu'est le drone. Ce mot ressemble beaucoup à *fiðrildi*, qui signifie « papillon ».